

UNIVERSITÉ MONTPELLIER I

Faculté des Sciences Economiques

Ecole Doctorale Economie et Gestion

CONNAITRE ET GERER LA DEMANDE EN EAU

Mémoire rédigé en vue de l'Habilitation à Diriger des Recherches
5ème section du CNU (Sciences Economiques)

Soutenue publiquement le 16 décembre 2011

par

Marielle Montginoul

Sous le tutorat de Sophie Thoyer

Rapporteurs : Bruno Romagny, Anne Rozan et Alban Thomas

JURY

Bernard Barraqué	Directeur de Recherche – CNRS – CIRED - AgroParisTech	Examineur
Bruno Romagny	Chargé de recherche (HDR) – IRD – LPED - Marseille	Rapporteur
Jean-Michel Salles	Directeur de Recherche – CNRS – Lameta - Montpellier	Examineur
Alban Thomas	Directeur de Recherche – INRA – LERNA - Toulouse	Rapporteur
Sophie Thoyer	Professeur - Montpellier SupAgro – Lameta - Montpellier	Tutrice

Résumé

Mes travaux de recherche portent sur le thème de la gestion quantitative des ressources en eau lorsque celles-ci sont en quantité limitée et font l'objet de conflits d'usages. Ma recherche combine des approches théoriques et empiriques en se nourrissant de travaux de terrain. Elle s'articule autour de deux problématiques scientifiques principales (qui se déclinent en trois axes **(1) la connaissance de la demande en eau et les instruments (2) de révélation et (3) de gestion de la demande en eau**) :

(1) *la modélisation de la demande en eau et la simulation d'impact d'instruments économiques* : les instruments considérés sont la taxation/tarifification, les quotas et les marchés. Les secteurs d'étude sont l'eau potable et l'irrigation. Une attention particulière est mise les cas où des substituts (plus ou moins parfaits) sont présents et concurrencent potentiellement l'eau distribuée par le réseau public d'eau.

(2) *la régulation de l'utilisation des ressources en eau en propriété commune*, avec une application aux eaux souterraines. L'enjeu est de concevoir des instruments qui fonctionnent en situation d'asymétrie d'information. Les instruments envisagés (taxe ambiante, combinaison de taxe ambiante et de sanction individuelle) sont testés avec des approches d'économie expérimentale (classique et field experiment) et d'autres approches plus qualitatives (enquêtes, focus group).

Mon projet de recherche pour les années 2012-2015 s'inscrit dans la continuité de mes travaux antérieurs. Un premier axe sera consacré à l'estimation économétrique de la fonction de demande en eau potable en intégrant des éléments individuels (caractéristiques de l'habitat et facteurs culturels et socio-psychologiques) ; un deuxième axe cherchera à répondre à la question de l'efficacité des structures tarifaires instaurées en Europe (dites « incitatives ») dans l'objectif de réduire la consommation d'eau ; enfin, un dernier axe de recherche interrogera l'intérêt de rendre les quotas transférables en France pour atteindre une allocation efficiente.

